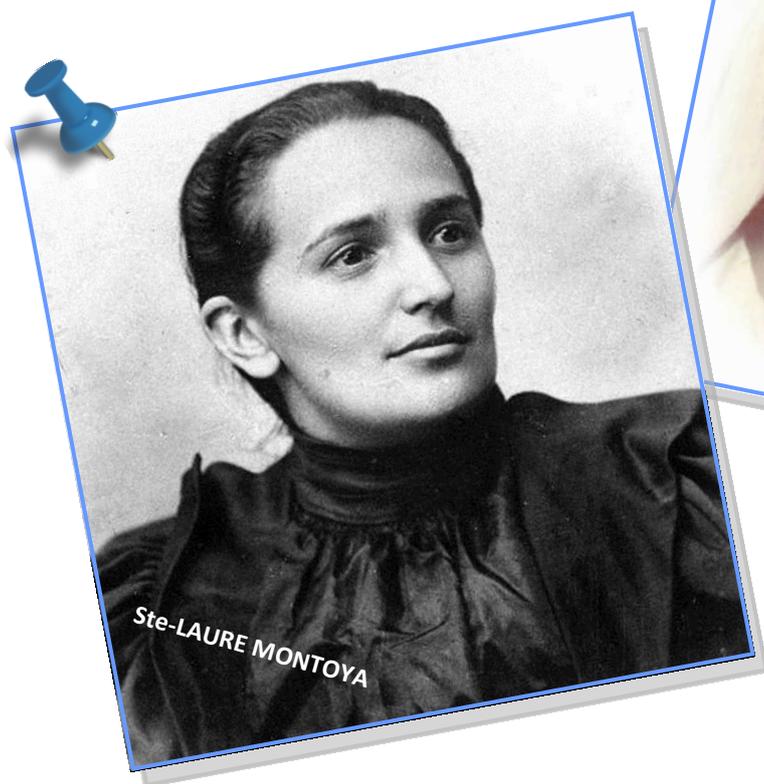


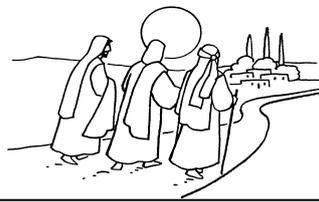


La Toussaint



« Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez »

Matthieu 25-40



« Que personne ne vienne à vous
sans repartir meilleur et plus joyeux. »

Sainte-Teresa de Calcutta

Prière de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.
Quand j'ai soif,
envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau

Quand j'ai froid,
envoie-moi quelqu'un à réchauffer.
Quand je suis blessé,
donne-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde,
donne-moi la croix d'un autre à partager.
Quand je suis pauvre,
conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas de temps,
donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.
Quand je suis humilié,
donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé,
envoie-moi quelqu'un à encourager.
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,
envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.
Quand je ne pense qu'à moi,
tourne mes pensées vers autrui.



Mon Dieu,
Je sais que j'ai un talent merveilleux en moi.
Peut-être que c'est toi qui l'as mis là?
Ce talent-là, dans ci, ou ça,
Fait que je suis quelqu'un d'unique,
À faire ci, à faire ça, de cette façon-là.
Merci mon Dieu
De m'avoir donné ce talent-là
Qui me donne la douce joie
D'être moi.

Pomme d'Api soleil n°111



Ouvre nos yeux et nos oreilles

Seigneur, ouvre nos yeux,
Que nous te reconnaissons dans nos frères et sœurs.
Seigneur, ouvre nos oreilles,
Que nous entendions les appels de ceux qui ont faim,
De ceux qui ont froid, de ceux qui ont peur
Et que l'on opprime ;
ô Seigneur, ouvre nos cœurs,
Que nous aimions les uns les autres
Comme tu nous aimes.
Renouvelle en nous ton Esprit,
Seigneur, rends-nous libres et unis.

Amen
Ste-Teresa de Calcutta

Saints et Saintes de Dieu,

vitraux de la lumière divine,
parlez-nous de lui.

Vous qui n'avez pas trouvé de date dans nos calendriers,
mais qui avez reçu de Dieu une place éternelle,
priez pour nous.

Vous les humbles laboureurs de la Terre
qui avez accueilli les fruits de la création,
priez pour nous.

Vous, les femmes de ménage, couturières
et repasseuses, cuisinières et bonnes d'enfants qui,
jour après jour, avez semé la tendresse,
priez pour nous.

Vous, moines et moniales du silence,
de la prière et de la vie fraternelle,
qui avez gardé au cœur la joie de Dieu,
priez pour nous.

Vous, les savants, philosophes et hommes de science,
qui avez poursuivi sans relâche la vérité
et y avez découvert le mystère de Dieu,
priez pour nous.

Vous, les artistes et vous, les gens du spectacle
qui avez apporté un peu de la beauté
et de la joie de Dieu sur notre Terre,
priez pour nous.

Vous tous, Saints et Saintes, bienheureux enfants de Dieu,
faites monter notre louange vers le Père,
par le Fils, dans l'Esprit Saint.

Amen.

Charles Delhez



« La Toussaint, c'est la fête de tous les saints! »

Un zoom sur deux saintes récemment canonisées qui se sont mises aux services des plus fragiles.



Sainte-Teresa de Calcutta

Agnès Gonxha Bojaxhiu est née d'une famille albanaise le 26 août 1910. A l'âge de 12 ans, Agnès ressent l'appel de Dieu pour se consacrer à la vie religieuse.

En 1928, à l'âge de 18 ans, elle entre à l'Institut des Sœurs de Lorette, en Irlande. En 1929, elle est envoyée à Calcutta. En 1931, après 2 années de noviciat, elle fait sa première profession de foi et prend le nom de Teresa. Elle enseigne la géographie à l'école Ste-Marie de Calcutta où elle est nommée directrice en 1944. Elle reçoit l'appel à consacrer sa vie aux pauvres des bidonvilles. En 1946, avec le soutien de l'archevêque de Calcutta, elle obtient du Pape Pie XII la permission de quitter l'ordre des sœurs de Lorette.

En 1948, elle s'installe dans un bidonville (à Taltola) avec d'autres religieuses qui l'ont suivie. Elle crée la fondation des Missionnaires de la Charité, établie officiellement dans le diocèse de Calcutta en 1950. Elle prend désormais le nom de Mère Teresa, car elle a choisi la petite Thérèse comme patronne et comme

guide vers la sainteté. Durant plus de 40 ans, la vie de Mère Teresa a été consacrée aux pauvres, aux malades, aux laissés pour compte et aux mourants. Cela commença avec l'ouverture du « mouiroir » de Calcutta pour assurer une fin digne à ceux qui, leur vie durant, avaient vécu « comme des bêtes ».

Elle a reçu le prix Nobel pour la Paix en 1979. Elle utilise sa notoriété pour attirer l'attention du monde sur des questions morales et sociales importantes.

Pendant 50 ans, la vie de Mère Teresa a été marquée par la grande épreuve spirituelle de la nuit de la foi. Elle était assaillie par le doute concernant l'existence de Dieu. Ces années de nuit intérieure constituent un trait important de sa figure spirituelle.

Elle abandonne ses responsabilités à la tête de la communauté en mars 1997, elle a 87 ans. Elle meurt en septembre de la même année dans son couvent de Calcutta.

L'Inde a offert des funérailles nationales. Ses obsèques ont rassemblé des croyants de toutes les religions.

Elle est canonisée par le pape François le 4 septembre 2016. Elle est fêtée le 5 septembre.



Vendredi 2 décembre 2016, l'école catholique de St Aubin-des-Châteaux deviendra officiellement l'école Sainte Laura Montoya, au cours d'une célébration présidée par Mgr James.

Mais qui est Sainte-Laura Montoya ?

Elle naît en Colombie en 1874, dans une famille vite plongée dans la pauvreté par la mort du père, assassiné.

Devenue institutrice, Laura Montoya se fait connaître grâce aux méthodes pédagogiques novatrices qu'elle développe dans un collège pour jeunes filles riches de Medellin.

En 1904, un ami prêtre lui fait découvrir la situation des Indiens : désormais, elle se consacrera à leur éducation et à leur évangélisation. Pour elle, le choc devant la situation catastrophique des Amérindiens est rude. Ces « féroces sauvages » sont la lie de la société, justes bons à être « civilisés », c'est-à-dire exploités, quand ils ne se sont pas réfugiés dans la forêt et les montagnes que Laura se propose de parcourir pour les instruire et les évangéliser ; ce à quoi la plupart des prêtres ont renoncé. Laura est alors mal vue de l'archevêque de Medellin. Déterminée, elle sollicite le président colombien, qui lui promet son aide. Elle demande aux congrégations religieuses des forces vives : toutes lui répondent que leurs règles ne leur permettent pas de sortir ainsi de leurs maisons pour ces lieux trop pauvres et inhospitaliers où elle veut les installer. Elle écrit ses difficultés au pape Pie X qui, quelques mois plus tard, publie l'encyclique *Lacrimabili statu* sur « l'état déplorable » des Indiens, enjoignant aux évêques du continent d'aider les opprimés... L'évêque d'Antioquia accepte alors de financer son projet.

Laura part pour Dabeiba avec ses compagnes, dont sa mère. Dans le petit village de montagne, les conditions sont dures : la petite communauté s'installe dans un vieux presbytère presque en ruines à côté duquel l'église sert d'étable. Bientôt, une école peut ouvrir, malgré la méfiance des autorités. Mais Mère Laura sait trouver les mots pour faire tomber les barrières et s'attache à comprendre la culture indienne. Contrairement aux autres écoles de l'époque, elle défend une approche de l'évangélisation qui prend en compte cette culture et la respecte, notamment dans son souci de la terre où le peuple indien sent la présence de Dieu. (Bible de l'indien)

Sa jeune congrégation est reconnue en 1916 par l'évêque d'Antioquia, mais connaît encore des désillusions : mal comprise, elle doit quitter sa région après quelques années de combat.

Malade, Laura Montoya se replie à Medellin où elle ne se déplace plus qu'en fauteuil roulant, loin de la forêt et de ses chers Indiens. Elle meurt en 1949, laissant une œuvre florissante : 1 000 religieuses dans 21 pays.

Canonisée par le pape François le 12 mai 2013, c'est la première sainte colombienne.

Elle est fêtée le 21 octobre.





♦ Des SITES : Des ressources sur la Toussaint

- Portail de la Liturgie Catholique: <http://www.liturgiecatholique.fr/Accueil> > Liturgie > Liturgie et Sacrements > L'année liturgique > Les saints > Fête de la Toussaint
- Conférence des évêques de France : www.eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/les-grandes-fetes-chretiennes/toussaint/
- Croire, questions de vie, questions de foi: <http://www.croire.com/Definitions/Fetes-religieuses/Toussaint/12-cles-pour-comprendre-la-Toussaint>
- Idée caté: <http://www.idees-cate.com/index.php?page=cate&seance=toussaint&titre=La%20Toussaint>
- Site école: www.sitecoles.org/pastorale et fait religieux/ année liturgique et fêtes/dossier : Toussaint
- Cybercuré: <http://cybercure.fr/l-eglise-en-fete/toussaint/article/la-fete-de-la-toussaint-holywins>

Des LIVRES ET REVUES





Pour fêter le temps de la Toussaint avec Cadeaux de Dieu, on peut se reporter au mystère « Tous ceux que j'aime ». En utilisant la porte « Fêtons Dieu chaque jour », on trouve à la p 38 une célébration « Acclamons la foule immense des amis de Dieu » avec toute la mise en œuvre utile (ateliers, démarche, déroulement, repères).



Une collection
CADEAUX DE DIEU
Éveil à la foi en famille, à l'école, en paroisse
pour les 3-6 ans

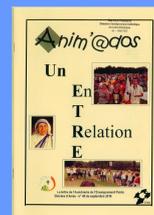


Pomme d'api soleil

Octobre/Novembre 2016 n° 123
Dans la cour de récré, il y peut-être un chef de bande, celui qui « fait sa loi ». A la maison aussi, au travail, dans la ville... Il faut obéir à quelqu'un ! Pourtant on aimerait bien être soi-même le chef : on pourrait tout commander ! Alors, pourquoi il y a des chefs partout?

n°49 de septembre 2016

Après les propositions autour de la Paix de l'an dernier, après les événements tragiques de cet été et d'autres plus riches en rencontres et en fêtes, la revue débute cette année en invitant à se tourner vers « l'Être ».



Messe de Clôture de l'Année Sainte Dimanche 13 novembre à 19h00 à la cathédrale.

D'ici là, il est toujours possible de passer la porte sainte.

Le numéro d'Initiales (n°243) de sept 2016

Le numéro d'Initiales (n°243) de septembre 2016 porte sur le thème : Combien de fois devrais-je pardonner ? En cette année jubilaire de la miséricorde, ce mot, très peu utilisé par les adolescents et sans doute aussi par leurs accompagnateurs est à redécouvrir. Cette inclination vers la clémence et le pardon n'est pas classée par nos contemporains comme une qualité morale essentielle dans la vie d'aujourd'hui. Elle serait même plutôt vue comme une faiblesse. Et pourtant, elle est le cœur de la foi catholique qui invite aussi à la vivre à travers le sacrement de réconciliation. « Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde... c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre » Pape François, Bulle d'indiction §2.

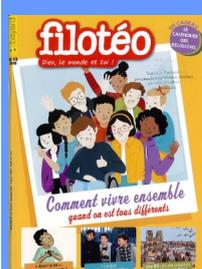


Lors d'une visite à Taizé à la Toussaint 2016, Jean-Paul II a dit: « On passe à Taizé comme on passe près d'une source. Le voyageur s'arrête, se désaltère et continue sa route. Les Frères de la communauté, vous le savez, ne veulent pas vous retenir. Ils veulent, dans la prière et le silence, vous permettre de boire l'eau vive promise par le Christ, de connaître sa joie, de discerner sa présence, de répondre à son appel, puis de repartir témoigner de son amour et servir vos frères dans vos paroisses, vos villes et vos villages, vos écoles, vos universités, et sur tous vos lieux de travail. »

Les jeunes lycéens du diocèse sont invités du 23 au 27 octobre 2016

Tarif : 100€

Les inscriptions sont toujours possibles auprès de la pastorale des jeunes, www.pastojeunes-nantes.fr/



Filotéo n°241 Octobre/novembre 2016

Vivre ensemble, c'est un vrai défi ! A la maison, à l'école, dans notre pays... Nous sommes tous si différents! Alors, comment faire pour vivre en harmonie et en paix les uns avec les autres ? Un grand calendrier des religions est offert dans ce numéro.